

YANA

Cini Alliata di Montereale



différents. Elle visita beaucoup de pays du moyen Orient mais aussi de l'Asie Orientale et de l'Amérique du sud où il faisait des reportages photographiques et cinématographiques.

Son amour pour les belles choses, son goût du collectionnisme acquis depuis son enfance, outre à s'occuper de l'héritage de son père, se manifesta dans des collections de fossiles, de petits bronzes antiques, et de meubles. Avec une grande vivacité intellectuelle, elle entretenait des rapports avec des personnalités de la culture contemporaine, certains rencontrés à Venise dans la maison paternelle comme les écrivains Montale, Pomilio, Pasinetti, les journalistes comme Longo, Della Giovanna, Meccoli, Montanelli, les artistes comme Messina, Cecchi, Vedova, Lucarda, les chercheurs comme Siciliano, Mathieu, Branca, Carnelutti, Cozzi, les politico-intellectuels comme Spadolini, Fanfani, Visentini, les historiens de l'art comme Berenson, Zeri, Valcanover et aussi Wally Toscanini, Elsa Respighi et beaucoup d'autres.

Yana fonda à Rome le "Nido Verde", appelé ensuite Lyda Cini en référence à sa mère, pour le soin et la rééducation des enfants poliomyélitiques. Il fut inauguré le 11 juillet 1961 et prolongea son activité pendant plus de dix ans, en garantissant aux jeunes victimes de cette épidémie (le centre recevait environ 120 enfants par jour) la rééducation, mais aussi des services de crèche, scolaires, parascolaires et la première expérience d'hôpital de jour en Italie. Dans le cadre de cette initiative naquit une amitié avec Albert Sabin inventeur du vaccin oral contre la poliomyélite. Aujourd'hui, grâce à ce vaccin, cette maladie a été enrayée (il renonça à le breveter en permettant ainsi la diffusion chez les plus démunis). En 1969 et sur son conseil, Yana et Fabrice ont soutenu la fondation de l'AIL Association Italienne contre les Leucémies, toujours en vigueur dans le domaine de la recherche et de l'assistance contre les tumeurs du sang, avec plus de quatre-vingts filiales dans toute Italie.

En 1971, Yana fut opérée pour un thymome – une tumeur bénigne au médiastin – mais les conséquences suite à l'opération, et à la cobaltothérapie, et surtout l'insuffisance respiratoire et la myasthénie, se prolongèrent avec des phases alternatives de souffrance intense, qu'elle supporta jusqu'à la fin de sa vie avec une grande force de caractère.

Avec le consentement des membres de sa famille et en profonde harmonie avec l'esprit de son père, Yana décida de donner à la Fondazione une partie importante de son héritage: les deux étages nobles du Palais de Saint Vio, domicile de la famille, les collections de peintures Toscanes et les objets d'art "pour qu'ils soient exposés là, d'une façon permanente et pour les rendre accessibles au grand public" en maintenant l'atmosphère de l'habitation paternelle. Suivant ainsi de cette façon les traces de son père, son habitude incessante à faire secrètement du bien, Yana avait exprimé au président de la Fondazione Cini de l'époque, Bruno Visentini, le désir de faire cette donation sous forme anonyme. La Galerie du Palais Cini fut inaugurée le 21 septembre 1984 avec la présence de Federico Zeri qui s'était occupé du catalogue et de l'organisation. Yana mourut à Rome le 5 avril 1989 et elle repose dans le caveau de famille à la Chartreuse de Ferrare à côté de son père, de sa mère et de son frère Giorgio.

"C'était une femme belle et réservée, avec un caractère fort et doux à la fois, une femme merveilleuse et excellente mère de famille, libéralement respectueuse des idées de ses enfants"
(Sandro Meccoli, Il Gazzettino, le 8 avril 1989). (Sandro Meccoli, Il Gazzettino, le 8 avril 1989).



Yana et Vittorio Cini





Avec sa sœur jumelle Ylda, Yana fut le troisième enfant du Comte Vittorio Cini, de Ferrare, (l'un des plus grands entrepreneurs italiens de la première partie du XX^e siècle, mécène, collectionneur et promoteur d'initiatives extrêmement diversifiées dans l'économie, la culture et l'art) et de Lyda Borelli (grande actrice de théâtre et diva du cinéma muet italien). Vittorio et Lyda se sont mariés en 1918 et l'aîné, Giorgio est né à Rome le 26 novembre 1918. Vittorio avait transféré sa résidence à Venise, centre de ses intérêts d'entrepreneur dans le "Gruppo Veneziano" avec Giuseppe Volpi. Dans sa maison vénitienne de Campo Saint Vio, sur le Grand Canal, qui avait appartenue à la famille Loredan et au prince de Borbone, naquirent Mynna, en 1920 et enfin Ylda et Yana le 8 janvier 1924. Le baptême eut lieu le 6 juillet 1924 à Monselice : cette petite ville sur les Collines Euganéennes était le "fief" de la famille Giraldi. Vittorio avait hérité du Château la Rocca de sa grand-mère, Domenica Giraldi, de la Villa Duodo et des carrières de trachyte, roche volcanique précieuse, qui faisaient partie de la fortune de la famille et qui fournissaient entre autres, les pierres pour le pavement des "calle" et des "campi" à Venise. Ainsi se déroula l'enfance des filles Cini entre Venise, Monselice et la Villa sur les hauteurs de Montericco.



Yana, Ylda, Giorgio et Mynna Cini

Comme c'était l'usage dans les familles aisées de cette époque, leur instruction se faisait à la maison avec l'intervention de précepteurs et d'enseignants privés. A la fin de chaque année scolaire et avec d'excellents résultats, les filles obtenaient leur examen en tant que privé auprès d'une école publique, et ainsi jusqu'à leur diplôme. L'apprentissage des langues étrangères avec des professeurs de langue maternelle fut toujours particulièrement soigné: Yana parlait et écrivait couramment l'anglais et le français (elle a obtenu un diplôme à l'Oxford University). Elle connaissait assez bien l'allemand et l'espagnol. Durant son enfance, Yana fut frappé par la poliomyélite qui lui provoqua de graves lésions à la jambe droite; seulement au prix de longues thérapies et de nombreuses interventions chirurgicales, elle réussit à récupérer pratiquement la pleine fonctionnalité de son membre qui resta cependant légèrement plus court que l'autre. Ces périodes de souffrance et d'immobilité forcée furent l'occasion de longues lectures, de l'approfondissement de ses connaissances culturelles et de sa maturité avec une sensibilité particulière due à sa souffrance. La prise en charge des problèmes des moins fortunés, non seulement au niveau économique mais plus particulièrement au niveau vital, (toujours de manière réservée et secrète) fut un trait de caractère qui l'accompagna toute sa vie et sur ce point elle ressemblait beaucoup à son père. Le souvenir de ses interventions caritatives et de son soutien aux personnes âgées et à ceux qui sont dans le besoin, était toujours vivant il y a encore quelques années et parmi les habitants les plus âgés du sestiere de Dorsoduro, où se trouve le Palais Cini à Venise. (elle faisait des piqûres, et avec une certaine expérience en tant qu'infirmière). Ses intérêts allaient de la littérature italienne et étrangère - en langue originale quand c'était possible - à la philosophie orientale, aux sciences sociales, à la religion, à l'art, à l'archéologie, à l'architecture et au design. Ses collections de livres et de revues restées dans les maisons de Rome et de Venise, et qui augmentaient continuellement, en sont le témoignage. Le critique d'art Bernard Berenson, ami et hôte de Vittorio Cini dans la mezzanine de la maison vénitienne au début des années cinquante, demanda à qui appartenait cette riche collection de livres avec ses commentaires et ses annotations très intéressantes: il s'agissait de la bibliothèque de Yana.

Durant toute sa jeunesse, elle a entretenu une amitié profonde avec le grand peintre Emilio Vedova et sa femme Annabianca, qui l'initièrent aux "mystères" de l'art contemporain, passion qu'elle cultivait depuis longtemps.

Le 31 août 1949, à trente ans, son frère Giorgio mourut dans un accident d'avion près de Cannes et le 20 avril 1951, son père créa la Fondation qui en porte le nom, et il restaura l'île de Saint Giorgio Maggiore à Venise. Yana se maria avec le prince Fabrice Alliata di Montereale le 16 février 1953 à Venise et ils s'établirent à Rome, où naquirent leurs 5 enfants (Giovanni, Vittorio, Domizia, Giorgio et Paolo) auxquels elle se consacra entièrement.

Cependant, elle resta toujours très liée à sa ville natale, en revenant plusieurs fois par an dans sa maison paternelle et en suivant avec grand intérêt les activités de la Fondation dédiées à son frère Giorgio. Elle était très sportive et pratiquait le ski, la natation et la pêche sous-marine. Elle cultivait une passion pour la photographie (elle fut très fière quand une de ses photos sur la pêche au thon en Sicile fut publiée sur le *National Geographic*), le théâtre et la musique classique où, avec ses enfants, elle fréquentait assidûment les saisons de prose et les concerts.

Elle aimait beaucoup voyager, poursuivait sa passion pour l'archéologie et l'histoire de l'art, pour les us et coutumes de gens



Yana avec Francesco Messina en 1951